

ne sont pas des exceptions!—l'entrisme dans ces partis est la voie la plus efficace pour construire le nouveau parti révolutionnaire.

Perspectives révolutionnaires en URSS.

Ainsi nous arrivons au problème décisif pour lequel le mémorandum s'efforce de démontrer le seul cas de "révisionnisme" de la résolution "Montée et déclin du stalinisme" : le problème des perspectives révolutionnaires en URSS. Historiquement, les trotskystes ont toujours déclaré que la dictature bonapartiste est un régime transitoire et instable. Elle sera remplacée soit par la contre-révolution sociale, c'est-à-dire le rétablissement de la propriété privée des moyens de production et du pouvoir d'Etat capitaliste, soit par la révolution politique du prolétariat, c'est-à-dire le rétablissement de la démocratie soviétique qui consolidera définitivement la nouvelle structure sociale issue de la Révolution d'Octobre. Les deux variantes résultent de deux différents rapports de forces entre les classes à l'échelle soviétique et internationale. La première variante représente le résultat final d'une série de défaites ouvrières, car il a toujours été admis que seule l'intervention étrangère pourrait arracher la décision en faveur de la restauration capitaliste. La seconde variante représente le résultat de changements décisifs en faveur du prolétariat, d'abord atteints à l'échelle internationale. Ces variantes sont des variantes différentes; elles ne sont pas combinées dans une même évolution. La première est le produit d'une défensive prolétarienne. La seconde est le résultat d'une offensive ouvrière. Il est vrai que, même pour la pire de ces variantes, pour la première, Trotsky est toujours resté convaincu que les travailleurs se soulèveraient à la dernière minute pour défendre les restes des conquêtes d'Octobre contre les forces restaurationnistes. Il y a même ajouté en plaisantant qu'il faudrait sans doute défendre Staline contre l'accusation de.... "trotskysme". De nombreuses fois il a avancé l'hypothèse que cette lutte désespérée finale pourrait devenir le point de départ d'une nouvelle montée ouvrière. Mais tous ces développements seraient le produit d'un processus dans lequel l'offensive, l'initiative, resteraient incontestablement aux mains des éléments restaurationnistes.

La seconde variante serait complètement différente. Ici l'offensive, l'initiative, partirait des travailleurs. Les travailleurs se soulèveraient, après avoir éprouvé leurs forces et accru leur confiance en eux-mêmes dans des escarmouches préalables (naturellement à la suite de grandes victoires de la révolution mondiale). Ils attaqueraient les privilèges et la dictature de la bureaucratie. Les éléments les plus désespérés et résolus de la bureaucratie se défendraient. La lutte serait entièrement différente et se placerait sur un plan bien plus élevé. Même en 1932-33, Trotsky a répété qu'une riposte victorieuse des travailleurs allemands au fascisme pourrait être le commencement de la révolution prolétarienne en Allemagne. Mais qui comprend quelque chose à la tactique révolutionnaire ne pourrait identifier pour cette raison la situation